

# LUNEVILLE

Aujourd'hui

**C'**est l'été ! Au moins sur le calendrier. Mais le soleil n'est annoncé que pour le milieu de la semaine avec une journée de jeudi au-delà de 30 degrés



En vue

**Théâtre d'eau à partir de ce mardi**

La symphonie aquatique sur le grand bassin du parc des Bosquets revient enchanter l'été. Le premier rendez-vous de la saison est donné ce mardi, dès 22 h 30 (gratuit).

A suivre

**Thé dansant**

Amitié partage organise un thé dansant de 14 h 30 à 19 h à la MFC de Blainville-sur-l'Eau, jeudi 23 juin. Il sera animé par l'orchestre Dorothee Lhoir. Entrée à 7 €.



■ Conférence « Notre planète Terre dans l'univers » de François Rico, ce mardi 14 h 30 dans les locaux de Lunéville-Accueil.

## L'agenda de la semaine

**Lundi 20 juin** : « Bestias », cirque équestre (20 h, Champ de Mars).

**Mardi 21 juin** : « Notre planète Terre dans l'univers », conférence de François Rico (14 h 30, locaux de Lunéville-Accueil) ; fête de la musique (19 h 30 - 23 h 55, place Léopold et dans la ville) ; « Bestias », cirque équestre (20 h, Champ de Mars) ; 6e Nuit des jardins de lumière et première projection du théâtre d'eau (21 h 30, parc des Bosquets).

**Mercredi 22 juin** : les mercredis européens (17 h - 21 h, IHCE, château) ; théâtre d'eau (22 h 30, autour du grand bassin, parc des Bosquets).

**Jeudi 23 juin** : forum de l'emploi saisonnier (14 h - 17 h, salle polyvalente Le Familial à Einville-au-Jard) ; assemblée générale des Croissants d'Or (20 h 30, espace Guy Corbiat) ; réunion de la CCL (20 h, en mairie) ; théâtre d'eau (22 h 30, autour du grand bassin, parc des Bosquets).

**Vendredi 24 juin** : fête des NAP (13 h 30, stade Fenal) ; assemblée générale du GEM « Le Fil d'Ariane » (14 h, espace Guy Corbiat) ; les vendredis du musée, visite guidée de l'exposition « Stanislas Leszczynski, de

l'homme à la légende » (16 h, commun nord du château) ; inauguration de l'exposition « Faiences en fête » (17 h 30, château) ; vernissage de l'exposition « Juraj Lipscher, l'arpenteur du temps » (18 h 30, galerie du Cri des Lumières au château) ; assemblée générale de l'ESLS (20 h 30, maison des associations) ; rencontre avec Eric Marchal (20 h 30, La Lunévilleuse) ; théâtre d'eau (22 h 30, autour du grand bassin, parc des Bosquets).

**Samedi 25 juin** : brocante du FCL (8 h - 21 h, centre-ville) ; festival consacré aux véhicules sportifs ou de compétition GT Légends (circuit de Chenevières) ; théâtre d'eau (22 h 30, autour du grand bassin, parc des Bosquets).

**Dimanche 26 juin** : Concours CSO du centre équestre La galopade (9 h - 19 h, La Galopade) ; remise des prix du concours d'écriture 2016 (10 h, maison pour tous de Fontenoy-la-Joûte) ; un dimanche près du kiosque (14 h 30 - 18 h, parc des Bosquets) ; festival consacré aux véhicules sportifs ou de compétition GT Légends (circuit de Chenevières) ; théâtre d'eau (22 h 30, autour du grand bassin, parc des Bosquets).

# Chevaux peints en live

Liska Llorca a réalisé quatre toiles géantes, sous les yeux du public des Rencontres équestres.

Liska Llorca s'éloigne un peu, jauge la surface de 5 m sur 2,5 m à laquelle elle va donner vie et couleur, puis s'avance d'un pas aussi assuré que son geste : avec un large pinceau plat, elle suit les courbes d'un des chevaux qui servent son œuvre à la peinture acrylique plastique. Ils sont partout, sur les quatre surfaces d'une toile « qui boit bien la peinture, mais pas trop, brille, mais pas trop, capte la lumière, mais pas trop ». Ce dimanche, Liska Llorca se concentrait sur les deux fonds noirs, passant de l'un à l'autre sans un mot. « Quand je peins, il me faut le silence. Je refuse de parler. Ça n'est pas très gentil avec le public. Et je suis tout le contraire ! », sourit l'artiste basée à Vendôme, dans le Loir-et-Cher.

Quand elle prépare sa matière, aux tons bleus et jaunes, cette native des Deux-Sèvres

## Signature

► Liska Llorca est son nom de plasticienne. « Llorca est le nom de jeune fille de ma grand-mère espagnole. J'ai voulu lui rendre hommage et remettre son nom dans l'histoire familiale car il disparaissait. Liska est le prénom qu'on me donne depuis que je suis petite. Il signifie "renard" dans les langues de l'Est. Ça m'allait plutôt bien : enfant, je passais mon temps dans les chemins creux, toujours couverte de boue ! », confie l'artiste qui répond au prénom d'Anne-Lise pour l'état civil.

► Que vont devenir ses toiles immenses, plantées dans le gazon des Bosquets ? La question n'était pas tranchée ce dimanche.



■ Un face-à-face coloré.

d'un « père bourguignon » et d'une « mère pied-noir espagnole » est plus prolix. Elle parle de son amour des chevaux « depuis que j'étais dans le ventre de ma mère ! ». Rien d'une passion familiale, au contraire du dessin, que son frère exerce comme illustrateur de BD. « Mon premier cheval en vrai, je l'ai vu à l'âge

de 6 ans. Avant, ma seule manière de les approcher, c'était de les dessiner, avec toutes les couleurs possibles », confie l'artiste qui avait exposé une toile aux Rencontres équestres 2015, grâce à Artcheval, et revenue pour cette édition 2016 avec l'appui de cette même structure.

## La juste harmonie

Autodidacte, Liska Llorca a eu la révélation de sa thématique préférée il y a 12 ans. « Mon fils Amauray faisait du poney. Il faisait un froid de chien et je ne rêvais que de rentrer chez moi ! Il montait et s'est placé près de moi en me disant "maman, dessine-moi". A partir de là, c'est devenu une évidence. J'ai commencé par de petits formats, puis de plus en plus grand. J'ai la chance d'avoir un hangar mis à ma disposition par la responsable du centre équestre de ma ville ».

En même temps que les chevaux grandissent sur sa toile, le coup de patte de la dame brune à la robe rouge et les mains aussi piquées de couleurs que ses tableaux XXL, gagne en notoriété. « J'ai eu l'honneur de peindre un cavalier du Cadre noir de Saumur, avec la collaboration de Laurence Sautet ». Sa façon de



■ De la peinture aussi sur la robe et les mains de Lisa.



■ Liska aime travailler l'ocre et le caparol mais pour cette fois, ce sera de la peinture acrylique.



■ « Je fais toujours une esquisse au préalable. Mais il y a toujours une prise de risque sur le terrain. On teste, on s'adapte ».

peindre en direct a conquis le jury des rencontres équestres des Saintes-Marie-de-la-Mer, où elle a gagné un concours, deux ans plus tôt.

Cette forme d'expression lui sied. Et plus encore dans un cadre comme celui du château de Lunéville. « Je n'ai connu cette grâce nulle part ailleurs. On retrouve cette même grâce de la part des cavaliers et des chevaux, qui ne peut qu'être inspirante », assure celle qui

réalise aussi des happenings avec des danseurs ou des conteurs. Mais le plus souvent, ce sont les équidés ses partenaires. « Quand ils sont sur la piste, il y a une énergie qui atterrit sur la toile. J'admire le travail du cavalier, dans la recherche du geste, de la juste harmonie. C'est un peu comme dans la peinture. On fait le même boulot et quand on s'associe, c'est formidable ! ».

Pascale BRACONNOT



■ Tous dans la rue mardi soir pour fêter la musique ! Photo d'archives

## Fête de la musique

**Du son sur la place et dans les rues**

A l'occasion de la fête de la musique de ce mardi 21 juin, la place Léopold, à partir de 19 h 30, sera le lieu de quatre concerts organisés par la Ville. Au programme : Mist Side, un duo nancéien de chanteuses à la guitare, aux rythmes pop-folk. Elles seront suivies de Compo rock, un groupe amateur. Ils sont quatre, à la guitare, à la basse, à la batterie et au chant. Les Roosters prendront le relais. Ce sont des musiciens professionnels, style pop rock twist, qui proposent aussi des reprises plus modernes. Viendront ensuite Les Bredelers, un groupe alsacien, style « celti-punk-rock ». Un concert sera donné dans le jardin de l'Abbé, à partir de 18 h. Eyes Wide Shot, quintette de rock métal, originaire de Jarny, y officiera avec un mélange de rock dynamique et mélodique

mêlé à quelques touches électro. En ville, musique aussi rue de la République : la troupe de choristes La fa mi do ré s'installera devant la Maison du Département et l'ensemble Muzaik en face du restaurant Le Lunéville. Un autre jouera au Progrès. Les Ex symboles seront eux rue Banaudon devant le magasin Yves Rocher. L'école de musique proposera vers 20 h en intérieur, à l'auditorium, un duo de jazz, saxo et piano avec Denis Chevrier et Fred Dettwiller ainsi que du piano solo avec Red Radoja dans ses compositions. Plus peut-être d'autres artistes qui ça et là peuvent encore s'installer dans la rue - avec ou sans électricité - pour faire partager leur passion, c'est aussi cela l'esprit de la fête de la musique.

## Nous contacter

**Rédaction**  
8, rue Carnot  
(tél. 03.83.73.07.56 ; mail. lerredaclun@estrepubicain.fr), de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

**Publicité**  
Anne-Sophie Ruez,  
tél. 06.85.33.02.23 ; mail. annesophie.ruez@estrepubicain.fr.

**Annonces légales**  
Tél. 03.83.59.09.32 ; fax. 03.83.59.80.15 ; mail. lerlegales@estrepubicain.fr.

**Abonnements**  
S'abonner, suspendre, adresse temporaire  
(tél. 0 809 100 399, service gratuit + prix d'appel ; mail. lerabonnement@estrepubicain.fr), de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

**Cirque** La Méridienne présente le spectacle Bestias de la compagnie Baro d'Evel dans le cadre des Rencontres équestres

# Hommes et animaux jouent

UN CHEVAL, puis un oiseau, une fillette, un homme qui crie : « C'est par là ». D'autres personnages suivent... se croisent, d'autres oiseaux volent...

Voilà le début de Bestias, création surprenante de la compagnie Baro d'Evel. Lors de la première représentation, les estrades en bord de piste étaient pleines à craquer samedi soir. Plus de 350 spectateurs étaient venus sous le chapiteau, installé au Champ de mars.

Ce spectacle est proposé par la Méridienne dans le cadre des 6e Rencontres équestres. Le cheval revient, des hommes et des femmes l'entourent. Une chorégraphie démarre. Les deux pattes copient les mouvements du quatre pattes. Resté en piste avec la chanteuse avec laquelle il vient de faire un duo, l'animal se couche au sol. « C'est une petite pause », glisse une voix à l'accent ibérique dans le micro. Puis dans un rythme sans temps mort, les différents numéros du spectacle s'enchaînent utilisant la piste, les airs, les pourtours du chapiteau : acrobaties entre hommes, nouvelles chorégraphies dont un inattendu ballet de meules de foin sur pied... Mais aussi des chants et des numéros avec un mélange d'artistes animaux et humains comme le vol des petites peruches grises et les contorsions d'une belle un peu dé-



■ De drôles d'oiseaux évoluent sur la piste.



■ Chorégraphie surprenante avec... des meules de foin sur pied !

jantée ou encore du jonglage entre un homme toucan et un corbeau au plastron de plumes blanches... Le tout saupoudré d'un humour déclenchant des rires à répétition

dans le public. Ce dernier, bluffé, s'est levé pour applaudir lors du salut final. Chapeau les artistes à ailes, quatre et deux pattes !

X.C.



■ L'humour est omniprésent dans ce spectacle mêlant théâtre, danse, acrobaties, dressage... Le public était debout pour saluer la performance lors du salut final des artistes.



■ Un quatuor élégant et volant.



■ Un duo qui donne de la voix.

Spectacle Bestias ce soir et mardi à 20 h sous le chapiteau du Champ de mars. A partir de 7 ans.

Tarifs : 8 € et 5,5 € (réduit). Réservations à la Méridienne, tel : 03.83.76.48.60.